

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour imprimer la lettre avec sa mise en page, suivez le lien :
[http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la lettre du haïku ploc41-association pour la promotion du haïku.pdf](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la%20lettre%20du%20haiku%20ploc41-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf)

Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de janvier 2011
3. 1^{er} prix du Mainichi à Liette Janelle
4. Agenda
5. Histoire du haïku français : René Maublanc & le haïkai
6. Le monde du haïku francophone : nouveautés
7. Haïkumania : Après WikiLeaks, HaïkuLeaks !
8. Publications

1. L'association pour la promotion du haïku

“ *Abonnement 2011* ”

Vous êtes gratuitement abonné à *Ploc ! la revue du haïku* et à *Ploc ! la lettre du haïku*.
Le renouvellement de ces abonnements est automatique.
Vous n'avez donc rien à faire si vous voulez continuer à les recevoir.
En revanche, si vous ne désirez plus lire nos publications, adressez-nous un mail.

“ *Adhésion 2011* ”

C'est le moment d'adhérer ! Votre soutien est toujours le bienvenu.
Lettres et revues mensuelles sont gratuites... pour vous !
Pour nous il y a des coûts : informatique, impressions, frais postaux, prix du livre, etc.

Si nos actions vous plaisent, n'hésitez pas à nous aider. Vous trouverez les modalités d'adhésion (valable pour une année civile) sur notre site :

<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/AdhesionAssPromoHaiku.pdf>

D'avance, merci.

“ Ploc; la revue du haïku



Vous venez de recevoir (avec retard) notre dernier numéro de l'année 2010. 10 numéros ont été réalisés dans l'année, comme prévu. Nous remercions pour leur dévouement et leur générosité les trois responsables Sam Cannarozzi, Francis Tugayé et Olivier Walter.

Le numéro du dernier semestre 2010, regroupant les mensuels 17 à 20, est maintenant disponible au format papier sur le site : www.thebookedition.com.

Plus de 180 pages pour 12 € seulement !

Vous pouvez également vous procurer le n° 20 en dos carré-collé..

Retrouvez l'ensemble de nos numéros sur cette page :

http://www.thebookedition.com/advanced_search_result.php?keywords=ploc

2. La revue Ashibi

Janvier 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

貂馳せて木々百千の露顫ふ
ten hasete kigi hyaku sen no tsuyu furu'u

岡田貞峰
Teihō Okada (h)

Une martre court –
Mille rosées tremblent
sur les arbres

葉を落し朴はまばゆき幹となる
ha o otoshi hō wa mabayuki miki to naru

斎藤道子
Michiko Saitō (f)

Le magnolia
au tronc brillant
après la chute des feuilles

壁に古るこの冬帽の旅いくつ
kabe ni furu kono fuyu-bō no tabi ikutsu

渡邊千枝子
Chieko Watanabe (f)

De combien de voyages se souvient-il
ce vieux chapeau d'hiver
sur le mur ?

つまづけば雀こぼるる冬木立
tsumazukeba suzume koboruru fuyu-kodachi

那須淳男
Atsuo Nasu (h)

Je trébuche,
en même temps des moineaux s'envolent
d'un arbre dans l'hiver

山に雪彌撒のヴェールをぬぐ朝
yama ni yuki misa no vēru o nugu ashita

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Neige sur la montagne –
J'ôte la voilette pour la messe
ce matin

小鳥来る卒寿米寿のふたり住み
kotori kuru sotsuju beiju no futari sumi

木下ふみ子
Fumiko Kinoshita (f)

Les oiseaux viennent –
Âgé de 90 ans, un homme vit
avec moi, âgée de 88 ans

一茶忌の納屋に錆びゆく鍬と鎌
issa-ki no naya ni sabi-yuku kuwa to kama

平賀扶人
Fujin Hiraga (h)

L'anniversaire de la mort d'Issa –
Elles rouillent dans la grange
la houe et la faucille

庭石に日の温もりや秋の蝶
niwaishi ni hi no nukumori ya aki no chō

中村風信子
Fūshinshi Nakamura (h)

La tiédeur du soleil
sur une pierre de jardin –
Papillon d'automne

城睨む武将案山子の面構
shiro niramu bushō kakashi no tsuragamae

中村風信子
Fūshinshi Nakamura (h)

L'air d'un général
sévère face au château,
l'épouvantail

風を逸れ風より低し秋の蝶
kaze o sore kaze yori hikushi aki no chō

福永みち子
Michiko Fukunaga (f)

Evitant le vent
plus bas que le vent
un papillon d'automne

3. Mainichi Haiku Contest

Entretien avec Liette JANELLE, 1^{er} prix 2010

A l'occasion de la publication des résultats du Mainichi Haiku Contest, nous nous sommes entretenus avec Liette Janelle qui est la première québécoise à remporter ce prix.



Rocher Percé
où passent toutes pensées
assis dans l'eau froide

DC : Bonjour Liette. Vous venez de gagner ce premier prix fort envié par de nombreux francophones. Permettez-moi de vous féliciter.

Que ressentez-vous ?

LJ : Je suis heureuse et excitée que mon haïku 'Le Rocher Percé' écrit sur un coin enchanteur de mon pays ait plu aux Japonais.

DC : Pouvez-vous nous parler des circonstances qui entourent ce haïku ?

LJ : Cet été, je regardais d'anciennes photos de vacances dont celle du 'Rocher Percé'* qui m'a inspiré à écrire sur le sujet.

DC : Hors mis le fait que ce haïku vous fait remporter le 1^{er} prix international du Mainichi, a-t-il une importance particulière à vos yeux ?

LJ : Je croyais que ce prix était pour les autres et cette année, c'est moi qui l'ai mérité. Continuez à participer et bonne chance.

DC : En quelques mots, qui êtes-vous ?

LJ : Secrétaire d'école pendant 12 ans et pendant 5 ans secrétaire de Direction au C.E.C.M – English Department of Studies.

20 ans de poésies et 6 ans de Haïku. Gros béguin pour l'écriture. Tantôt sportive, patin, ski de fond, pétanque et marche et parfois intellectuelle.

DC : Écrivez-vous aussi des poèmes brefs.

LJ : Oui, j'écris des Tankas et je suis membre de GUST. J'aime aussi écrire des haïbuns. C'est un ajout qui rend le texte intéressant.

DC : Vous souvenez-vous de votre premier contact avec le Haïku? Qu'est-ce qui vous a interpellée?

LJ : J'ai fait la connaissance de Micheline Beaudry lors d'un spectacle et ensuite à un atelier de Haïku donné par elle durant la semaine de la culture et on s'est donné un rendez-vous avec mes compositions autour d'un café crème.

DC : Que préférez-vous dans cette forme d'écriture?

LJ : C'est court et puissant. En peu de mots tout est dit.

DC : Quel poète vous a le plus guidé dans votre écriture?

LJ : Bruce Ross avec son livre « How to Haïku » Ce fut mon premier livre que j'ai acheté et que j'utilise encore comme référence.

DC : Quels sont, parmi vos haïkus, ceux que vous préférez? Pourquoi?

LJ :

*Le grand frisson
arrive tout blanc
des Grands Lacs*

C'est mon premier haïku et c'est un coup de cœur.
On sent le froid venir de loin

*Soir de mascarade
deux squelettes en roller
à l'intersection*

J'ai gagné un lion d'or avec ce senryu à Montpellier

*Au début du printemps
tous les voisins dans la rue
comme des marmottes*

Spectaculaire de voir les gens sortir de la maison après un long hiver

DC : Pouvez-vous définir votre style en quelques mots?

LJ : J'utilise le tape-à-l'œil. Si la nature m'interpelle, je l'interprète avec humeur et je commence à jouer avec mes mots. Je les place et les déplace et j'arrive à mes fins.

DC : Quels sont vos haïkus préférés d'auteurs japonais ou contemporains? Pourquoi?

LJ : Les haïkus de Kimiko Horne de son livre « in the mist » dont j'ai fait la traduction en Français et j'ai eu le temps d'apprécier la façon dont elle s'exprime et d'entrer dans ses pensées qui fut assez facile?

DC : Pouvez-vous nous citer deux ou trois haïkus de cette poétesse ?

LJ :

*La voie lactée
les vagues du lac rentrent
de mille couleurs*

*le dégel du printemps
le lac s'ouvre
grande embouchure*

*au dessus du lac
le brouillard s'étend
et cherche Dieu*

DC : Quels sont vos haïkus préférés d'auteurs francophones classiques ou contemporains? Pourquoi?

LJ : Ceux de l'anthologie *La Rumeur du coffre à jouets* (Éditions l'Iroli) et *Le sourire de l'épouvantail* de Jessica Tremblay (Éditions David)

*deux couettes
serrant les cartes
tricheuse!*

Danièle Duteil

*un paysan
heurte l'épouvantail
et s'en excuse*

Jessica Tremblay

Ce genre de haïkus me plaît à cause de la simplicité qui nous ramène à l'enfance sans borne.

DC : Quel haïku vous a particulièrement interpellé ces derniers mois? Pourquoi? Pouvez le commenter?

LJ :

*Une sieste
allongée sur l'herbe
à carder les nuages*

de Véronique Dutreix.
C'est imagé et relaxant. Tout simple et tout doux.

DC : Quelle est, selon vous, la plus grande difficulté à surmonter pour écrire un haïku?

LJ : Ne pas raconter de petites histoires ordinaires mais prendre la forme et l'exigence du haïku.

DC : Pouvez-vous préciser ?

LJ : Choisir des mots imagés en les plaçant correctement et en laissant une réflexion.

DC : Quels conseils donnez-vous à un débutant?

LJ : Se faire conseiller par un haïkiste.

DC : Comment un débutant peut-il savoir que son haïku est à point?

LJ : Pratiquer et se faire vérifier par un compétent.

DC : Comment définiriez-vous un 'compétent' ?

LJ : Haikiste qui en écrit depuis quelques années et qui donne des ateliers.

DC : Voyez-vous une différence de perception, de styles d'écriture entre les haïjins occidentaux et japonais?

LJ : Les Japonais s'expriment différemment et sont plus raffinés et plus zen. C'est intéressant d'entrer dans leur façon de voir la nature.

DC : Quel est justement, selon vous, ce regard des Japonais sur la nature.

LJ : Certains éléments sont importants comme la pierre, l'eau, les fleurs de cerisiers et les poissons etc

DC : Existe-t-il une particularité spécifique au haïku québécois.

LJ : C'est direct et nos expressions sont symboliques. On se reconnaît facilement...

DC : Quelle est selon vous la tendance du haïku francophone actuel. Quelle est son évolution possible?

LJ : Le haïku urbain prend sa place et le senryu progresse tout en ne négligeant pas la base et les règlements du haïku japonais.

DC : Si vous étiez un kigo. Le quel choisiriez-vous?

LJ : Mon kigo dans l'anthologie roumaine en préparation :

*L'horloge arrêtée
donne l'heure juste
deux fois par jour*

* Le 'rocher percé' est en Gaspésie, à Percé. Découvrez le sur ce site :
<http://www.rocherperce.qc.ca/>

4. Agenda

➤ Actuellement : Projet de livre de haïga

Message de Ion CODRESCU ioncodrescu@yahoo.com

Après le succès de l'EXPOSITION DE HAÏGA à l'Espace Lyon-Japon lors du Festival de Haïku de Lyon, 6-10 octobre 2010, nous projetons de réaliser un livre de haïga qui sera publié par les éditions ALÉAS, à Lyon. J'ai déjà commencé à travailler à ce **LIVRE DE HAÏGA** pour le haïku francophone. A cette occasion, je veux faire de nouveaux haïgas avec les poètes qui désirent y participer. Si ce projet de

livre vous intéresse et si vous souhaitez y participer, indiquez-le moi en réponse car je prépare déjà une liste avec les poètes partenaires.

Pour votre participation au livre, il suffit de m'envoyer quelques poèmes qui m'inspirent pour une peinture haïga à l'encre de Chine et d'acheter un exemplaire du livre (le prix sera probablement environ 25 euros). Avec 100 poètes inscrits pour ce projet (donc 100 commandes pour le livre publié par ALÉAS), la maison d'édition s'engage à publier le livre dès que la maquette est terminée.

Si vous voulez participer à ce projet, dans les semaines qui viennent, vous pouvez m'envoyer **un choix de 10-15 haïkus qui ont été déjà publiés**. Ces poèmes peuvent être vos meilleurs haïkus. Si vous ne désirez pas participer à ce projet vous pouvez me le dire sincèrement. J'attends votre réponse.

Bien amicalement,

Ion

Le haïga est une pratique artistique ayant vu le jour au Japon au cours du XVII^{ème} siècle. Il consiste à mettre en page un haïku calligraphié et un dessin / une peinture dans un rapport poétique, c'est à dire non explicatif. **Le LIVRE DE HAÏGA** est un projet qui prend beaucoup de temps. Je dois lire les poèmes avec grande attention plusieurs fois. Quand je trouve un haïku qui me parle beaucoup, je commence le travail pour la peinture haïga. Après mes recherches dans la peinture haïga au Japon, je suis arrivé à cette idée : l'image ne doit pas illustrer le haïku parce qu'un bon poème peut s'en passer, ce n'est pas comme dans les livres pour enfants. Illustrer directement un haïku est très facile. Sur Internet vous pouvez voir quantité de photos-haïku (*haïsha*) qui illustrent directement les haïkus et qui ne sont pas des haïga. Dans une véritable peinture haïga l'artiste doit interpréter ce que le poète a voulu dire dans l'émotion concentrée et dans les « couches superposées du sens. » L'artiste doit découvrir les signes, les symboles, les sonorités gardées dans le message du haïku. Il faut projeter une autre lumière sur le haïku et aller plus loin avec le message du poème, prendre le vide de la peinture pour aider le lecteur à se demander « pourquoi cette image ? » « Ah ! Cette image... ! Elle va avec l'atmosphère du haïku ! » La calligraphie du haïku doit être intégrée dans la structure compositionnelle de la peinture, doit être faite en résonance, en harmonie avec l'image, avec le rythme des traits du pinceau et doit faire corps avec l'ensemble. À propos de la calligraphie et de la peinture haïga, Roland Barthes se demandait : « Où commence l'écriture ? Où commence la peinture ? » Pour chaque peinture haïga, je réalise plusieurs versions en utilisant différentes images et différentes calligraphies jusqu'à ce que je parvienne à une peinture qui me satisfasse. À la fin de mon travail, quand vous aurez la peinture devant vous, vous vous demanderez probablement : « Qu'est ce que l'artiste a voulu dire avec cette peinture haïga inspirée par mon poème ? »

⇒ **Le 15 janvier 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Le 19 janvier 2011 : Kukai à La Rochelle**

Animatrice : Danièle Duteil

14 h, kukaï au bar « L'avant-Scène », sous le nouveau théâtre, à l'entrée de la rue Saint Jean du Pérot (près de la coursive).

Repas possible ensemble à 12h30 sur place ou à côté.

Apporter 3 haïku inédits, thème du Nouvel An ou thème libre.

18 h : Conférence de Madoka Mayusuki

Pour tout renseignement complémentaire concernant ces deux kukai, écrire à Danièle Duteil : [islarhea17\(at\)aol.com](mailto:islarhea17(at)aol.com).

⇒ **Le 22 janvier 2011 : Balade Gingko**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Avant le 31 janvier 2011 : Concours de haïbuns**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Le 12 février 2011 : Conférence**

Nô et haïku, arts de l'ellipse

de Madoka Mayuzumi

Ambassadrice de la culture japonaise désignée par l'Agence nationale japonaise de la Culture, la poétesse Madoka Mayuzumi donne deux conférences.

à 15h

Grande salle (niveau -3)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Avec le soutien de l'Agence nationale japonaise de la Culture

En japonais avec traduction consécutive en français

Noboru Yasuda, acteur de nô (rôle de *naki*) de l'école Shimogakari Hôshô, **Satoshi Tsukitaku**, flûtiste de l'école Morita, et la poétesse **Madoka Mayuzumi** nous dévoileront une similitude essentielle entre le théâtre nô et le haïku. Ces deux arts créent un univers au moyen de mouvements et d'immobilité pour le nô, de mots et de non-dits pour le haïku. Beaucoup de choses sont ainsi exprimées par ce qui est « à la marge » des gestes et des mots. Deviner ce qui est suggéré, spécificité de la culture japonaise. Les trois intervenants développeront leur discussion autour des notions fondamentales dans l'esthétique et la pensée japonaises que sont l'ellipse, la marge, l'intervalle...

Au cours de cette conférence, vous assisterez également à une petite démonstration de nô.

⇒ **Avant le 12 février 2011 : Pour Ploc ; la revue du haïku n° 22**

Message de Sam yada CANNAROZZI : [sam \(at\) samcannarozzi.com](mailto:sam(at)samcannarozzi.com)

PROPOSITION:

Ecrire les variantes sur le haïku suivant -

comprendre complètement

l'univers tout entier

un escargot

de Kofu KUSAKARI, un haïjin japonais contemporain

(Haïku International 2010)

J'entend par ceà rester proche des images données.

Ex.

petit escargot / tu captas avec tes antennes - / distantes galaxies

ou encore écrire 'parallèle'

Ex. [Je pense qu'il y a un haïku d'Issa qui dit (paraphrasé)]

petite fourmi / elle grimpe jusqu'en haut / du mont Fuji

Donc l'idée c'est de comparer, dans un haïku, l'incommensurablement petit avec son contraire

Bien à vous,

⇒ **Le 13 février 2011 : Kukai à Jarnac**

Animateur : Patrick Somprou

11 h : Ginko en bordure de la Charente (près de la statue de François Mitterrand) suivi d'un déjeuner pris en commun.

14 h 30 : Kukai sur le thème de la nourriture. Trois haïku inédits

Pour tout renseignement complémentaire concernant ces deux kukai, écrire à Danièle Duteil : islarhea17(at)aol.com.

⇒ **Le 26 février 2011 : Conférence**

⇒ ***L'histoire du haïku en France d'hier à aujourd'hui***

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Avant le 28 février 2011 : 25^{ème} Concours du Sénégal**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Jusqu'au 1^{er} mars 2011 : pour Gong**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Le 5 mars 2011 : Atelier d'écriture suivi d'une causerie**

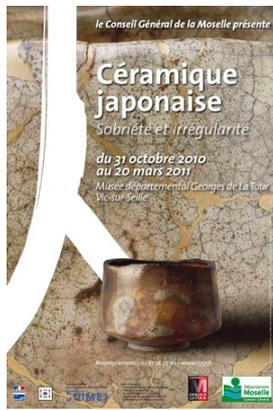
Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Jusqu'au 20 mars 2011 :**

⇒ ***Exposition "Céramique japonaise / Sobriété et irrégularité"***

Au Musée départemental Georges de La Tour à Vic-sur-Seille 57

« L'exposition propose de faire découvrir l'esthétique du dépouillement dans la céramique japonaise du XVI^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Cette esthétique, fondée sur la pensée bouddhiste zen, reflète le culte des Japonais voué à la nature, à sa puissance et à son imperfection, ainsi que leur amour pour l'objet, la matière et la beauté cachée.



Une cinquantaine de grès et une trentaine d'objets réalisés dans la technique et dans la tradition de la dynastie Raku, représentée actuellement par la 15ème génération, s'illustreront dans leur élégance et leur modernité étonnantes.

Grâce à la participation de collectionneurs privés et au concours de musées tels que le Musée Cernuschi, Sèvres - Cité de la Céramique, le Musée des Arts asiatiques Guimet, les Musées des Arts décoratifs de Paris et le Musée des Arts asiatiques de Nice, l'exposition présente de nombreuses pièces inédites. »

Infos : 03.87.78.05.30

➤ **Le 25 mars 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : Concours de haïku en forme fixe**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : Concours Poésie 2011**

Prix Europoésie : thème « Paysages »

Prix Terpsichore : thème libre

Une section haïku

- 1 ou 2 par page en 3 exemplaires, l'un portant nom, adresse courriel et téléphone au verso.
- Une enveloppe timbrée à votre adresse.
- Participation 5 € par poème (4 textes maximum par prix – 40 lignes maximum).
- Chèques à l'ordre de Rencontres Européennes pour le prix Europoésie et Francophonie, à Terpsichore pour le prix Terpsichore, ou mandat postal ou timbres. Gratuit pour les enfants.
- *Bien noter sur chaque feuille le Prix (thème libre ou thème imposé) et la section.*

Infos complémentaires :

Association Poésie Terpsichore : poesie.terpsichore@wanadoo.fr

Rencontres Européennes-Europoésie : joel.f.conte@wanadoo.fr

➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : Concours du CEPAL**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 38](#)

➤ **Avant le 2 avril 2011 : Concours**

PRIX DE LA VALLEE DE L'HUVEAUNE et de MARSEILLE

Sous l'égide des « Amis de Jean Cocteau/Méditerranée » et de « Passeport pour la Poésie »

Parmi plus de 20 sections, la section IV : « FORMES FIXES MODERNES »

Prix du Trivers, **Prix du Haïku**, Prix du Guy, Prix de la Gardéenne.

Participation : 10 € (pour un texte unique) par C.C.P. ou mandat sur le compte n° 11

019 22 F Centre Marseille, au nom de « Prix de la Vallée de l'Huveaune et de la Vallée des Baux »

Pour plusieurs textes, ajouter 3 € supplémentaires par texte à partir du second.

Les envois sont à effectuer uniquement au président M. Guy FEUGIER — N° 47 bis, Rue MONTE CRISTO, 13004 MARSEILLE (envoi non recommandé)

⇒ **Le 7 mai 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Le 8 juillet 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

⇒ **Jusqu'au 28 août 2011 : Poésies en jardin**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

5. Histoire du haïku français : René Maublanc & le haïkai

*Le bon haïkai est celui où l'on ne trouve
que le mot nécessaire à la place nécessaire.*

René Maublanc¹

Durant tout le temps qu'il s'est intéressé au haïkai, René Maublanc a œuvré pour sa vulgarisation. Il a d'ailleurs écrit en introduction de la revue « Le Pampre » : « J'ai déjà écrit trois articles sur le haïkai français : le premier a vingt lignes, le second 5 pages, le troisième 42 pages. »¹

A ma gauche mon ombre marche.

Elle se noie dans le canal,

Mais remonte sur l'autre berge.

Cette étude de 42 pages¹ est l'acte de la conférence prononcée au Musée Guimet le 11 mars 1922. Elle débute par quelques pages sur les origines et les principes du haïkai. Puis après un bref aperçu sur l'introduction de la poésie japonaise en France, René Maublanc traite de la prosodie du haïku en français. Il termine par un inventaire, illustré d'exemples, des diverses sources d'inspiration : « Le haïjin est d'abord un animalier. A des croquis d'animaux, se joignent naturellement des figures et scènes de genre. D'autres fois le haïkai, plus superficiel et plus familier, se contente

d'une remarque ironique. Tantôt purement descriptifs, tantôt réchauffés par une émotion, voici des paysages, de rapides notes de voyages, de très menus détails, des marines. [...] Aussi bien le haïkaï, par sa brièveté même, a-t-il une valeur particulière d'évocation sentimentale. Des petites scènes toutes frémissantes d'émotion contenue. [...] Pour qu'un poème si bref nous émeuve, il faut que des mots très simples soient chargés de sentiment et de pensée, que derrière quelques syllabes nous sentions vibrer une âme. [...] C'est pourquoi quelques haïkaïs de combattants résument mieux la guerre que bien des tirades officielles et des strophes patriotiques. [...] Le haïkaï sentimental semble devoir se développer en France beaucoup plus qu'au Japon. »

*Nuit de Bretagne.
Un chant passe et s'en va,
Dans un bruit de sabots.*

Auray

Dans son recueil personnel² de 1924 (dont sont extraits les haïkus reproduits ici), nous retrouvons ces genres groupés en six chapitres :

↳ **Les bêtes et les gens :**

*Cris perçants :
On trouve la vieille dame
Tête à tête avec le gros crapaud.*

↳ **La nature** (rubrique dans laquelle nous trouvons curieusement des évocations de la guerre)

*Nuit d'alerte.
Le projecteur à l'horizon
Ouvre et ferme son éventail.*

Epernay

↳ **Les saisons :**

*Rangées par ordre de grosseur,
Une collection de fesses
Cueillent les haricots.*

↳ **La mer :**

*Soir calme.
La mer brumeuse
Apporte un bruit de cloches.*

Pornic.

↳ **L'amour :**

*Je veux bien la voir,
Son fiancé aussi,
Mais pas ensemble.*

↳ **La mort :**

*Sous l'arbre nous causions tous deux.
L'arbre a fleuri.
Lui est mort.*

Beaucoup d'émotions sont évoquées par ce philosophe qui disait : « Il n'est pas un homme, qui, à une heure de sa vie, ne rencontre une émotion, une image, un élan qui l'élève au-dessus de lui-même... Dans un pays où le haïkaï serait familier à tous, ces mille inspirations anonymes ne seraient plus toutes perdues pour l'art. »³

*Surgit de l'herbe verte,
Des coquelicots à la main,
Le major ventru.
Epernay*

La sincérité est importante à ses yeux : « Ces petites pièces représentent l'effort d'un homme qui s'est attaché avec scrupule à noter, aussi sincèrement et précisément qu'il a pu, quelques menus détails des choses et des hommes qu'il a observés autour de lui comme en lui-même »² et il met souvent en garde le néophyte sur la simplicité apparente du genre : « C'est beaucoup plus difficile de faire un bon haïkaï qu'on ne le croit à première vue. [...] La principale difficulté du haïkaï est justement ce qui, pour le profane, semble en faire la facilité : l'absence de règles précises. [...] Les artifices de la forme ne sauveraient pas pour lui l'indigence du fond; il faut qu'il ait quelque chose à dire, et qu'il sache le dire avec le moins de mots possible. Or il est toujours plus facile de délayer que de condenser.

Un bon haïjin a les sens éveillés. Il est attentif aux moindres nuances de la nature, sensible à des rapprochements, à des transferts imprévus.

[...] Sur dix haïkaï, sept méritent souvent d'être rayés. Et les trois qui restent, il est rare qu'ils soient d'emblée pleinement satisfaisants. [...] Un haïkaï excellent s'impose comme un bloc sans fissures, comme un lingot sans paille, avec une espèce de nécessité. »⁴

*Pluie sur la mer.
Sur un cliquetis de vagues,
Un cliquetis de gouttes.*

Sauzon

Le fond lui paraissait plus important que la forme. Il a bien évidemment participé aux débats lancés par ses contemporains, mais il renonçait à la fixité du rythme : « La seule règle qu'il [R. Maublanc] ait suivie constamment est, écrivant une pièce en trois lignes, de faire correspondre le rythme de la pensée à la disposition typographique de son texte. »² Ce que lui reprochait Jules Romains : « Les parrains du français semblent avoir commis, dès le principe, une erreur assez grave, qui est de nature à compromettre leur entreprise, s'ils n'en reviennent pas à temps. Ils paraissent n'avoir pas senti que la vertu du haïkaï, comme de tout poème à forme fixe, est liée à la fixité même de la forme, à la rigueur des règles qui la déterminent. [...] Pour ma part, je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'on gardât en français la règle japonaise des dix-sept syllabes. »

Maublanc ne cherchait pas à imposer ses idées. Il aimait débattre et approcher un problème sous ses différents angles. Ainsi, son point de vue sur la rime : « La rime fausse le caractère du haïkaï, qui est presque purement visuel, par le dinquant de sa sonorité. Bien mieux, elle pousse, elle force presque celui qui n'est pas un poète de génie – mais le haïkaï, on l'a vu, n'est pas fait pour les poètes de génie, - elle force l'auteur à la cheville, au jeu de mots, et au délayage. Défauts qui passent souvent inaperçus dans notre poésie ordinaire, poésie oratoire où le flux des mots laisse à

peine entendre tout ce qui n'est pas à la rime ou à la césure; mais défauts impardonnables dans toute poésie brève, surtout dans la plus brève de toutes. [...] Le haïkaï-tercet, lorsqu'il est rimé, ne rappelle plus qu'un morceau de poème, et l'on cherche malgré soi le début du sonnet.

*Petite scène au Japon.
La poule blanche que j'aime
Gonfle son plumage et pond.*

Gilbert de Voisins

[...] Pourtant la rime, surtout la triple rime qui nous éloigne de nos habitudes, peut produire quelquefois des effets heureux, en accentuant le rythme.

*Sur son chariot mal graissé
L'obus très haut, pas pressé,
Au-dessus de nous a passé.*

Julien Vocance. »¹

S'il faisait parfois preuve d'une telle ouverture d'esprit, il savait aussi exprimer son point de vue. Tandis que Julien Vocance, par exemple, voyait dans le haïku « une réserve inépuisable pour le jour où on sera revenu de cet intellectualisme à outrance qui est une des plaies de notre temps »³, René Maublanc demeurait plus réaliste (l'histoire lui a donné raison) considérant le haïkaï comme un genre à part destiné aux amateurs : « Nous tenons le haïkaï avant tout pour un exercice, à la fois de pensée et de style : exercice de concision et de précision, exercice de simplicité et de sincérité. par cela même, nous ne pensons pas qu'il soit amené à donner de grandes œuvres ni à rivaliser avec les formes classiques de notre lyrisme, mais nous croyons qu'il offre à l'écrivain, et surtout peut-être à l'amateur, le moyen de former son goût et de forger son style. [...] Un 'petit genre' pour les amateurs, ce n'est déjà pas si mal, pourvu qu'on sache bien que nous n'entendons pas par là une poésie de salons, artificielle, aristocratique et mondaine. »¹

*Etre seul n'est rien.
Mais seul parmi d'autres,
C'est très dur.*

Si Maublanc était attiré par la culture japonaise à tel point qu'il a créé avec Kuni Matsuo une association pour un rapprochement intellectuel franco-nippon⁵, il n'a pas pour autant persisté dans l'étude et la diffusion du haïkaï. Sans doute a-t-il préféré s'engager dans la lutte aux côtés des Communistes⁶. Lutter contre le nationalisme lui tenait à cœur, à tel point qu'il ne pouvait s'empêcher, même lors d'une conférence sur le haïkaï, de prôner ses idées. Ainsi conduisit-il sa prestation au Musée Guimet : « Le succès lent, mais continu et de bon aloi de ce modeste mouvement japonisant [le haïkaï] nous fait croire que la tentative vient à son heure. On aurait pu désespérer de son sort, si les Français avaient écouté davantage ceux qui, pendant la guerre, leur prêchaient, en art comme en politique, en morale ou en économie politique, le plus étroit nationalisme : à les entendre, la France, fermant les oreilles à toute voix étrangère, devait se replier sur elle-même et chercher dans la haine de tout ce qui n'est pas national, l'exaltation de son génie...

L'art français n'a retrouvé de sa vigueur qu'en s'ouvrant tout grand aux influences étrangères (l'Italie et l'Espagne, au XVI^e et XVII^e siècles, l'Angleterre et l'Allemagne au temps du romantisme), il n'est pas déraisonnable de l'attendre aujourd'hui de

l'Orient et de l'Extrême-Orient...

On peut croire que la littérature française a beaucoup à gagner au contact des lettres japonaises...

Nous souhaitons que notre poésie lyrique cherche, dans le haïkai, une leçon de simplicité, de discrétion et de sincérité : c'est le but auquel aspirent les hommes de bonne foi et de bonne volonté dont on a cherché ici à expliquer et à justifier l'effort. »¹

Dominique Chipot

10 janvier 2011

1. *Un mouvement japonisant dans la littérature contemporaine : le haï-kai français*
Ed. La Grande Revue, février et mars 1923
2. *Cent haïkai*, René Maublanc, Ed. Le Mouton blanc, 1924
3. *Le haïkai français, bibliographie et anthologie* par René Maublanc.
Ed. Le Pampre n°10/11, octobre 1923
4. Préface de *Pincements de cordes* de Henri Druart. Ed. Le Pampre 1929
5. *René Daumal* de Pascal Sigoda – Ed. L'âge d'homme, 1993
6. Lire à ce propos sa biographie dans [Ploc; la lettre du haïku n°40](#).

6. Le monde du haïku francophone : *Nouveautés*

♦ La revue 575 évolue :

Deux importants changements sont à noter pour cette revue :

- sa périodicité devient semestrielle (au lieu de trimestrielle) avec parution prévue aux solstices d'été et d'hiver sur le site : <http://575.tempslibres.org/index.php>
- la section haïbun de la revue est transférée sur un blog : www.575haibun.org

Nous avons demandé à Meriem Fresson, responsable de la section haïbun, de nous expliquer cette nouvelle organisation.

DC : Pourquoi séparer la section haïbun du reste de la revue ?

MF : Le projet initial de 575, pensé sur le modèle de la coopérative, donnait déjà une grande autonomie à chaque éditeur sur le contenu qu'il choisissait de proposer. Je souhaitais cependant pouvoir disposer d'un outil plus réactif et interactif, se voulant plus adapté notamment à la spécificité du haïbun comme genre au début de son développement. En effet les échanges et la construction d'un début de communauté en sont d'autant plus nécessaires. C'est pourquoi j'ai choisi de constituer un blog, techniquement indépendant du site 575. Ce qui fédère 575, comme par le passé, c'est sa nature de publication en libre accès en ligne, sur un modèle gratuit pour les lecteurs pour une diffusion la plus large possible, avec une volonté de donner également des outils pour penser le haïku et les formes qui lui sont reliées. La parution étalée des haïbuns permettra également aux lecteurs de ne pas trop rester sur leur faim entre deux numéros semestriels de la revue.

DC : Pourquoi un blog ? Que va apporter cette nouvelle formule ?

MF : Premièrement, la périodicité n'est plus fixe et je vais pouvoir publier les textes au fur et à mesure de leur arrivée et de leur aboutissement (le contenu fonctionne comme par le passé : les auteurs peuvent m'écrire pour envoyer leurs textes, qui font l'objet d'une sélection avec éventuel retravail en relation avec l'auteur).

Deuxièmement, la revue ne favorisait pas les échanges entre auteurs et lecteurs. Grâce au blog, les lecteurs ont la possibilité de poster des commentaires. J'espère que cela va favoriser les discussions autour du haïbun.

Et bénéficiant de tous les avantages liés au blog, il sera aussi plus facile de trouver tous les textes d'un même auteur via les catégories ou ceux se rapportant à un même thème via les mots-defs.

DC : Le projet 575 était basé sur le tout numérique. As-tu fait d'autres choix ?

MF : Oui. Beau coup de lecteurs tiennent à lire confortablement et à imprimer facilement les haïbuns, qui sont plus longs que les haïkus ou les haïgas. J'ai donc créé un compte Issuu, qui est une plateforme de publication de pdf intégrable dans une page web, permettant une lecture agréable en plein écran, un stockage, ordonnancement et partage des publications qui vous intéressent. Un fichier pdf des nouveaux haïbuns publiés peut y être feuilleté librement comme un magazine papier, téléchargé et imprimé. Au fil du temps y seront ajoutés les textes publiés dans les anciens numéros de la revue 575.

DC : Tu sembles vouloir t'adapter au besoin des internautes. As-tu d'autres idées ?

MF : Ce ne sont effectivement pas les idées qui manquent.

Nous pourrions ajouter peu à peu sur le blog de courtes bio/bibliographies, des photographies, les couvertures des livres, des entretiens, des sondages... Et je fais confiance aux usagers pour compléter ces pistes avec leurs propres idées.

Et, en lien avec les nouvelles technologies, j'ai mis en place des outils pour informer des nouvelles parutions : un flux rss, un compte Twitter (@kurokami575), et souhaite y ajouter sous peu une page Facebook. Vous avez également la possibilité de partager les liens des textes sur ces réseaux et d'envoyer les pages par mail via la barre de partage apparaissant en bas de chaque page.

♦ Le temps d'un instant' déménagement !

Message de Dominique Chipot

Mon site web, *le temps d'un instant*, a 10 ans. Une telle ancienneté devenait un handicap pour les mises à jour et la visibilité des nouvelles pages.

Le faisant migrer vers un hébergeur indépendant, j'en ai profité pour le relooker et le restructurer.

Vous y trouverez toujours les pages d'initiation à l'écriture du haïku et une bibliographie commentée (avec recherche possible par titre, auteur ou éditeur) du haïku francophone.

Vous pouvez également y télécharger des 'fiches pédagogiques' au format pdf.

Enfin j'ai créé une nouvelle rubrique sur la poésie japonaise. Je la compléterai progressivement (ainsi que d'autres pages non encore actives actuellement).

En quatre mots, je pourrais résumer mon site ainsi : comprendre, lire, écrire, diffuser.

J'espère qu'il vous sera utile.

Le temps d'un instant : www.dominiquechipot.fr

7. Haïkumania : Après WikiLeaks, HaïkuLeaks !

Le site HaïkuLeaks (<http://haikuleaks.tetalab.org/>) révèle que de la poésie se cache dans les mémos diplomatiques américains révélés par WikiLeaks.

Les créateurs de ce site ont inventé une routine informatique afin de détecter dans la masse d'information de courtes phrases pouvant être découpées selon la forme du haïku : 5/7/5 syllabes (en anglais).

A ce jour, ils ont découvert 65 haïkus dans plus de 1800 notes.

Certaines parties du pays / souvent coupées par la neige / et les avalanches.

« Certains n'ont de cette poésie japonaise que la forme. Mais d'autres sont assez savoureux et ont un petit quelque chose qui fait qu'on est surpris de savoir qu'ils sont vraiment tirés de télégrammes diplomatiques (références à l'appui). » note Le Monde.

Sources : Le Monde : <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2011/01/06/poesie-des-haikus-caches-dans-les-memos-de-wikileaks-haikuleaks/>

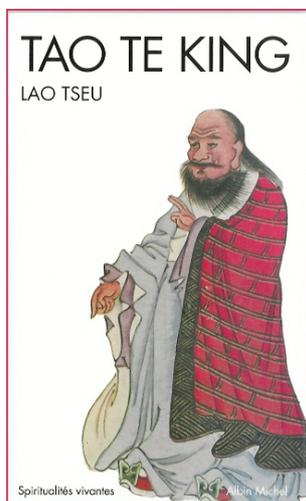
& France 24 : <http://www.france24.com/fr/20110105-referendum-sud-soudan>

8. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

❁ **Tao te king** de Lao Tseu

Traduction par Ma Kou
Ed. Albin Michel, 1998
Collection Spiritualités vivantes
EAN13 : 9782226021182
182 pages / 7.50 €



Dans [Ploj; la lettre du haïku n°30](#), de décembre 2009, nous avons déjà évoqué le tao te king, un des trois classiques du taoïsme.

Et de Lao-Tseu, nous avons présenté la légende dans [Ploj; la lettre du haïku n°39](#).

Voici une traduction de plus de ce texte fondateur. Dans la préface, Marc de Smedt la présente en ces termes : « En quoi sera-t-elle meilleure, en quoi ne trahira-t-elle pas, plus ou moins, le message légué il y a 2400 ans par 'le vieux' Lao Tseu ? [...] Lorsqu'elle me fut proposée, j'eus

l'impression, fort objective, d'avoir en main un diamant engoncé dans sa gangue minérale. Le fait que son auteur soit lui-même taoïste et pratiquant des anciens exercices de méditation me fit comprendre la véracité d'une interprétation vue de l'intérieur. »

Sans être aucunement apte à juger de la pertinence de la traduction* et me basant sur la seule lecture en français, j'apprécie plus cette version que celle commentée précédemment. Ecoutez et comparez ce passage à celui paru dans [Ploc; la lettre du haïku n° 30](#) :

*L'eau et le vide s'engendrent
L'un l'autre.
Facile et difficile se complètent
Long et court se définissent
Haut et bas se rencontrent
L'un l'autre.
Voix et sons s'accordent
Avant et après se mêlent.*

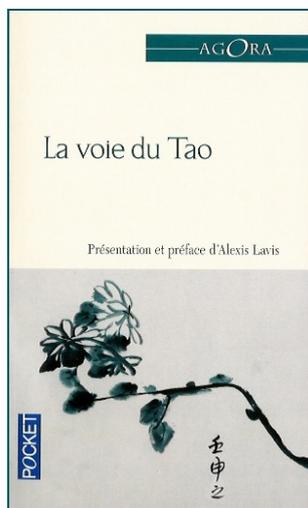
Le livre de la Voie (tao king) trace les principes directeurs de la vie, tandis que le livre de la Vertu (te king) traite plus de politique.

S'il fallait résumer la pensée de Lao tseu en un mot, ce serait 'non-agir' (qui n'est pas ne rien faire) : laisser faire, laisser agir l'ordre naturel des choses.

* Selon certains, Lao tseu (ou Laozi) est resté très ambigu dans ses propos, ce qui autorise de nombreuses traductions.

❁ La Voie du tao par Alexis Lavis

Ed. Pocket, 2010
Collection Agora
ISBN 9782266194358
151 pages / 6.50 €



Un condensé des pensées taoïstes.

En moins de 150 pages, le tao te king de Lao zi (voir la précédente recension), les contes du livre intérieur de Zhuangzi et les contes du vide parfait de Liezi.

Pour ceux qui sont pressés, cela pourrait être un moyen d'aborder rapidement les trois textes fondateurs du tao. Rapide, certes, mais est-ce efficace ?

A vous de juger, à nouveau, en comparant différentes traductions.

Tchouang tseu raconte l'histoire du boucher Ding qui dépèce un buffle devant le prince Wenhui. Ce dernier lui demande d'où lui vient une pareille maîtrise. Ding répond : « Elle [la Voie] me fait progresser dans mon art. Lorsque je

commençai à découper des buffles, je ne voyais rien d'autre qu'un buffle. Trois ans plus tard, je ne le regardais plus en entier. C'est désormais l'esprit de votre serviteur, pas ses sens, qui est à l'oeuvre. »

(traduction de Jean-jacques Lafitte – voir ci-dessous).

Alexis Lavis est plus prolix. Le même passage devient :
« Ce qui m'intéresse par dessus tout est le sens du tao. C'est en l'interrogeant et en entrant dans son écoute que l'habileté m'est venue. Au début de ma carrière, lorsque j'avais à débiter un boeuf, je ne voyais qu'un bloc compact face à moi. Passé trois ans, je pouvais voir, à même le boeuf entier, se découper les parties essentielles. Aujourd'hui, je ne me sers plus de mes yeux pour voir mais m'accorde au rythme naturel des choses. Je ne tiens plus compte de ce que peuvent bien dire les organes sensoriels. C'est une impulsion plus profonde et plus évidente qui guide désormais mes gestes. »

La comparaison est éloquente. A chacun de choisir la traduction qui lui semble la plus appropriée.

🌸 **Le rêve du papillon, Oeuvres de Tchouang tseu**

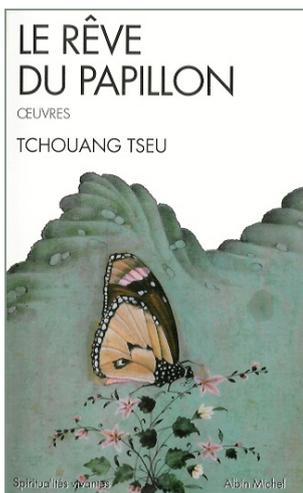
Traduction Jean-jacques Lafitte

Ed. Albin Michel, 2008

Spiritualités vivantes

ISBN 9782226172846

9.00 €



Tchouang tseu (ou Zhuangzi) est célèbre pour son rêve du papillon. A son réveil il s'interroge : « Suis-je Tchouang tseu qui vient de rêver qu'il était un papillon ou suis-je un papillon qui vient de rêver qu'il était Tchouang tseu ? »

Déstabiliser l'esprit en changeant de point de vue, user (paradoxalement) des contraires est une pratique fréquente chez Tchouang tseu. « La question de la frontière entre le rêve et la réalité constitue le fil conducteur des œuvres complètes. »

Par exemple : « Zhuangzi et huizi se promenaient sur un pont sur la Hao.

Zhuangzi – Regarde comme ces gardons se promènent à leur aise. C'est la joie des poissons.

Huizi – Tu n'es pas poisson, comment connais-tu la joie des poissons ?

Zhuangzi – Tu n'es pas moi, comment sais-tu que je ne connais pas la joie des poissons ?

Huizi – Je ne suis pas toi. Je ne sais bien entendu pas ce que tu sais. Tu n'es bien entendu pas un poisson. Cela montre que tu ne sais pas ce qu'est la joie des poissons.

Zhuangzi – Revenons à la question initiale. Tu m'as

demandé comment je savais ce qu'est la joie des poissons. Tu savais donc que je sais. Je le sais en me tenant au bord de la Hao. »

De tels passages sont à savourer lentement

❁ **Traité du Vide parfait** de *Lie tseu (ou Liezi)*

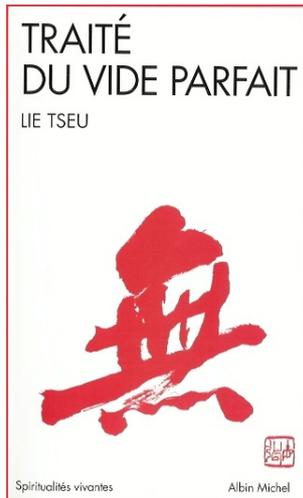
Traduction Jean-jacques Lafitte

Ed. Albin Michel, 1997

Spiritualités vivantes

ISBN 9782226094261

8.00 €



Troisième volume du coffret consacré aux sages du tao. L'ouvrage, également connu sous le nom de son auteur, le liezi, a probablement été écrit sur une longue période de six siècles. Fait qui remet en cause l'attribution de sa paternité*. Peu importe. L'essentiel est dans l'oeuvre « où les concepts de Tao, de vide inhérent à toute chose, d'impermanence, d'immortalité de l'esprit et de voyage des âmes se trouvent approfondis. »

Chaque texte peut être lu comme un conte, ce qui rend la lecture moins fastidieuse qu'un traité de philosophie chinoise.

« Un Qien voulait de l'or. Il se vêtit dès l'aube, mit un chapeau et alla au marché. Il s'approcha de la table d'un changeur d'or, prit l'or et s'enfuit. Il fut arrêté et questionné : 'Comment as-tu pu prendre l'or devant tout ce monde ?' Il répondit : 'En prenant l'or, je ne voyais pas le monde, je ne voyais que l'or.' »

Comme certains textes développent des idées similaires à celles évoquées dans le tao te king ou dans le rêve du papillon, il est préférable de lire cet ouvrage en dernier.

* Le liezi pourrait transcrire des textes transmis oralement d'une génération à l'autre, après que le premier empereur de la dynastie des Qin ait ordonné de 'brûler tous les livres sauf ceux qui lui étaient utiles'.

❁ **En un éclair n°18**

Ed. Haikouest

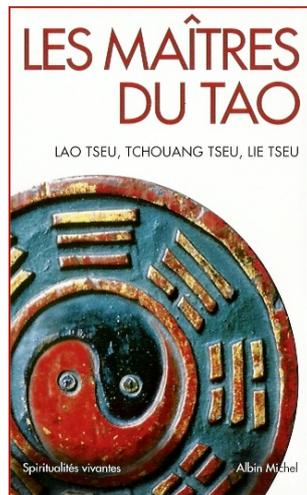
www.haikouest.net

Sur abonnement

Recension de deux livres, haïbun 'la petite mer' d'Odile Linard et les notes de visionnage de Roland Halbert sur le documentaire KOYAMARU, de Jean-Michel Alberola, parsemé de haïkus.

❁ Les maîtres du tao : Lao tseu, Tchaung tseu, Lie tseu

Ed. Albin Michel, 2010
Spiritualités vivantes
ISBN 9782226145321
24.50 €



Le coffret regroupe trois volumes de la collection "spiritualités vivantes" (commentés ci-dessus) :

- le Livre de la Voie et de la Vertu (tao te king) de Lao tseu
- le Rêve du papillon de Tchouang tseu
- le Traité du Vide parfait de Lie tseu

Un ensemble complet.

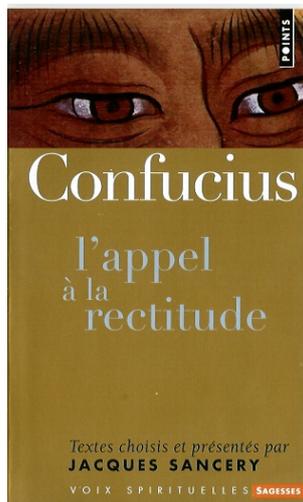
Intéressant à lire non seulement pour la valeur intrinsèque de chaque texte mais aussi pour l'influence que chacun de ses maîtres a pu avoir sur le haïku japonais.

Nous avons abordé cet aspect en présentant les travaux de Blyth dans [Plocj la lettre du haïku n° 20](#). Lequel montre que le zen n'est pas l'unique source spirituelle du haïku. D'ailleurs il est évident, à la lecture de ses haïkus, que Bashō s'est parfois inspiré des paroles de *Tchouang-tseu*.

❁ Confucius, l'appel à la rectitude

Textes choisis et présentés par Jacques Sancier

Ed. Points, 2010
Collection Voix spirituelles
ISBN 9782757812822
90 pages / 5.00 €



Le confucianisme a également influencé l'art du haïku. Rien de surprenant. La poésie a d'abord été, au Japon comme en Europe, l'œuvre des lettrés.

En une douzaine de chapitres, l'essentiel de l'homme et de son enseignement est abordé au travers de textes extraits d'une dizaine d'ouvrages de divers traducteurs.

« L'originalité de son enseignement réside dans le fait qu'il chercha moins à valoriser des idées personnelles qu'à faire prendre conscience à ces disciples qu'il était primordial de sauvegarder le legs culturel des Anciens (dégager l'utilité, saisir l'importance de la Tradition). »

Le perfectionnement de soi, la plénitude de l'humanité, la piété filiale ou l'art de gouverner, par exemple, sont abordés par le biais de textes courts.

Un livre utile pour comprendre l'essentiel.

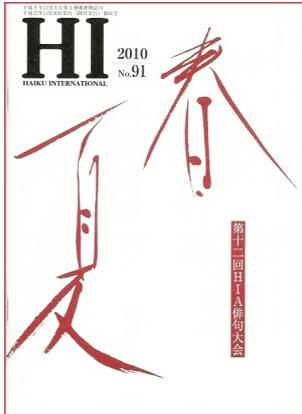
❁ Haïku International n° 91

Ed. Haiku International Association

www.haiku-hia.com

Agrafé, 40 pages

Prix 1000 ¥



Picbois
sur poteau de métal
son écho

Janick Belleau

un voilier glisse
dans les aiguilles du grand pin
magie des paysages

Jeanne Painchaud

Sans prétention
verdoient presque au ras
du sol de hauts peupliers

Daniel Richard

L'âne taciturne
révèle une voix intense
comme son silence

Jacques Ferlay

La façade
Elle se teint de rose,
dans les bras du soleil couchant

Miharuru Sugi

Mon exaltation
on ne peut pas calmer
la cime des nuages

Ashigaru HENRI

❁ Nouvelle histoire du Japon de Pierre-François Souyri

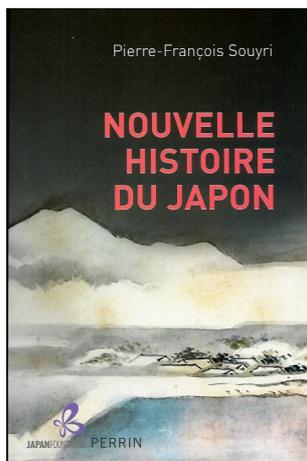
Ed. Perrin, 2010

ISBN 9782262022464

26.00 €

N'étant pas féru d'histoire, il m'est difficile de juger un tel ouvrage. Je peux en revanche exprimer mon ressenti. J'ai apprécié ce livre car, dans un langage d'air, l'auteur explique les événements en s'appuyant sur les dernières découvertes. P.-F. Souyri ne s'interrompt pas brusquement à la restauration de l'Empereur, mais nous explique également l'évolution de la société japonaise de la

naissance de l'Etat-nation à la crise économique actuelle. Enfin, il ne se contente pas de relater les seuls faits historiques. La littérature, la religion, l'économie l'intéresse et cette transversalité rend la lecture attrayante.

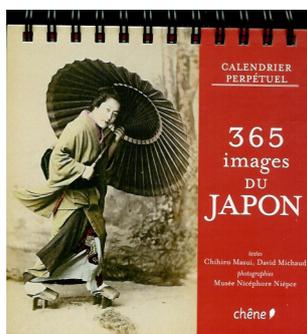


Signalons par exemple un passage sur le renga dont voici un extrait : "De véritables 'fous' du renga se réunissent parfois pour accomplir des exploits : cent vers enchaînés en une durée limitée par exemple. Ces performances attirent de véritables foules à Kyôto. Mais l'objectif le plus fréquent reste la qualité, qui doit refléter le degré de complicité liant les participants à la réunion." S'ensuit une courte explication sur le rôle politique que pouvaient jouer les réunions de renga.

Pour qui s'intéresse à l'origine de la poésie japonaise, ce livre est bien utile, car il est intéressant, par exemple, de pouvoir mettre en parallèle l'histoire du pays avec les 'conflits poétiques' qui ont marqué l'histoire des anthologies impériales.

❁ 365 images du Japon, *Calendrier perpétuel* de *Chihiro Masui & David Michaud*

Ed Chêne, 2010
ISBN 9782812303074
19.90 €



Plongez dans le passé avec ce calendrier pour les jours à venir.

Vous aimez le Japon, vous aimez la photographie, ce calendrier est fait pour vous.

Un voyage au cœur du Japon du XIX^e siècle illustré de photographies, colorisées à la main, du fonds japonais du musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône.

Paysages et personnages (samourais, moines, ouvriers et femmes ou geïshas), une photo par jour, nous montrent ce pays tel que nos grands-pères ont pu le découvrir.

Chaque illustration est accompagnée d'un commentaire, souvent utile. Pour la photo de couverture signée Kusakube Kimbei, par exemple, nous apprenons qu'elle a été réalisée en studio et que les pans du kimono sont "attachés par des fils très fins pour donner l'impression de grand vent."

Parfois, la photographie est remplacée par un dessin de motifs. Curieux mélange à mon goût, cela rompt l'harmonie de l'ensemble. Mais 'les goûts et les couleurs...'

A découvrir le Ginkaku-ji tel qu'il était avant qu'un flot de touristes n'envahissent ses jardins, le quartier pour les étrangers de Yokohama, qui ressemble à un décor de cinéma et ces nombreux dichés qui nous plongent dans l'atmosphère de Meiji.

❁ Fleurs de Chine, parfum de sagesse ch'an

De Liao Yi Lin

Ed. Tredaniel, 2010

ISBN 9782813201621

24.00 €

*Le pour et le contre ;
le succès et la réussite.
Une fois la tête détournée,
plus rien n'existe.
Les montagnes vertes persistent,
combien de soleils couchants
ont-ils déjà fait rougir le ciel ?*



Liao Yi Lin présente les poèmes du maître Ch'an contemporain Nan Hiai Chi.

Il ne s'agit pas d'un simple recueil, l'auteure les commente et relate sa rencontre avec le maître, son propre parcours sur la Voie, et certaines notions comme par exemple celle des 'Bouddhas négatifs' : "Tous nos ennemis qui nous tendent des pièges, toutes les personnes qui nous mettent à l'épreuve par toutes sortes de complications, d'agressions orales, physiques, de procès et de complots... sont des bouddhas négatifs qui nous font ouvrir les yeux, nous font avancer dans la vie avec plus de conscience."

Mais "le Ch'an n'est pas une théorie, c'est une manière d'être." Aussi Liao Yi Lin vous invite-t-elle, au travers des poèmes de Nan Hiai Chi, à vous asseoir, à "regarder ce qui vous arrive aujourd'hui" et de "lâcher ce qui est impossible, superficiel, égoïste, compliqué, illusoire et faux."

*Une fois la pivoine dessinée,
je sais qu'elle est fausse.
Sans terre ni racine,
elle ne connaîtra pas le printemps !*

La maquette, d'une grande richesse, sait mettre en valeur les poèmes.

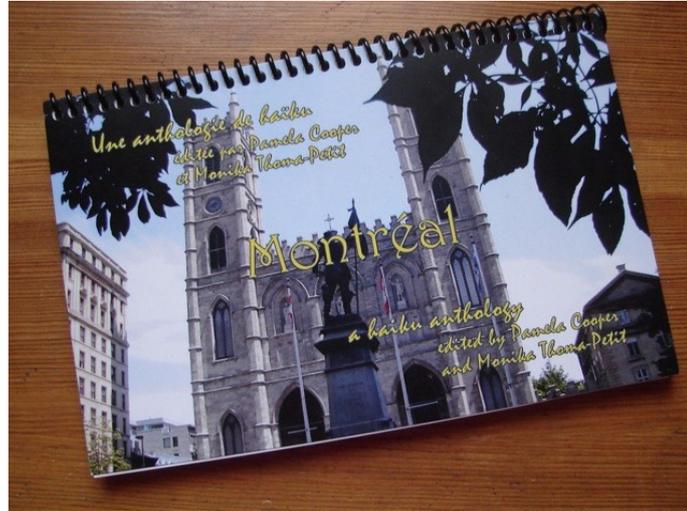
Les grincheux pourraient lui reprocher qu'une telle richesse n'est pas en harmonie avec la simplicité prônée par le ch'an, mais cela ne m'a pas gêné. Au contraire, la beauté des illustrations invite le lecteur à tourner les pages,

à pénétrer au cœur de l'enseignement.

Un livre pour le repos de l'esprit, pour celles et ceux qui vivent « dans le stress du travail, de l'ambition, de la compétition » qui vivent « sans vivre dans une inertie mortifère. »

🌸 Montréal

Vient de paraître



Une anthologie bilingue de haïku
sous la direction de Pamela Cooper et Monika Thoma-Petit

Pointe-Claire, Québec, King's Road Press - 68 p.
25.-\$ can + frais de poste / 25 euros franco de port

L'anthologie offre 84 haïku sur Montréal, écrits en français ou en anglais par 34 haïjin: Micheline Beaudry, Janick Belleau, Maxianne Berger, Robert Bilinski, Andrew Cook-Jolicoeur, Ellen Cooper, Pamela Cooper, Carole Daoust, Diane Des côteaux, Mary di Michele, Huguette Ducharme, Claire Dufresne, André Duhaime, Hannah Franklin, Marco Fraticelli, Jacob Harris, Jeannine Joyal, Anne-Marie Labelle, Hélène Lederer, Angela Leuck, Ann Lloyd, Ehab Lotayef, Carole Morelli, Sharon Morrison, Luce Pelletier, Claudia Coutu Radmore, Carolyn Rafman, Hongmo Re, Lise Robert, Patrick Simon, Elsie Surena, Monika Thoma-Petit, Jessica Tremblay et Rod Willmot.

Illustrée par 24 photos prises par les haïjin et complétée par deux annexes qui offrent les traductions de chaque haïku dans l'autre langue officielle, l'anthologie témoigne, dans l'enchevêtrement des poèmes et des images, des multiples aspects et mouvements, des courants et contre-courants qui s'entrecroisent dans cette ville au mille visages qu'est Montréal.

On peut se procurer l'anthologie en communiquant avec Marco Fraticelli
à kingsroadpress@hotmail.com



<http://fr.blurb.com:80/books/1863987>

Un très beau livre de photographies, sur les couleurs d'automne au Japon, agrémenté de haïkus ou de textes spirituels.

Consultable en ligne sur le site ou à commander en version papier pour se faire plaisir (27.95 € avec couverture souple)

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku AT orange.fr) avant le 10 de chaque mois.

Ploc j la lettre du haïku, diffusée à plus de 1100 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.

Association pour la promotion du Haïku 俳句
14, rue Molière
54280 Seichamps
www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Dépôt légal Janvier 2011
ISSN 2101-8103



 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement